

Lettre ouverte des socialistes du Loiret à Olivier Dussopt

Orléans, le 5 décembre 2017

Cher Olivier, cher ancien camarade

Lors de la traditionnelle Fête de la Rose du 27 septembre 2017, organisée par la fédération du parti socialiste du Loiret, nous t'avons invité et accueilli avec confiance.

Cette Fête de la Rose était pour nous d'une grande importance. Depuis l'été, au lendemain de la débâcle, nous avons collectivement décidé de nous retrousser les manches pour faire vivre nos valeurs. Nous avons lancé une démarche collective, ouverte à tous. Depuis des mois nous réapprenons à travailler ensemble – tous ensemble-, à débattre, à produire, à trancher quand il le faut, à communiquer, et surtout à travailler dans la confiance, riches de nos diversités et attachés à ce que notre diversité ne signifie ni paralysie, ni trahisons.

Nous étions heureux d'échanger avec toi, certains de ta loyauté au parti socialiste, et donc de ta légitimité à venir nous dire ce que pour toi signifiait être socialiste et député aujourd'hui, puisque cette question de l'identité, de la famille socialiste était le thème de notre rassemblement traditionnel de rentrée.

Nous ne nous étions alors pas penchés sur tes sensibilités au sein de notre formation, car la question était notre parti, juste notre parti dans toutes ses composantes. Si nous l'avions fait nous aurions d'ailleurs été rassurés par ton parcours signant ta capacité à travailler en transcendant les courants.

Nous étions sortis de cette rencontre fiers des mots que tu avais pu prononcer, appelant à des positions claires et à des débats permettant de trancher, mais au rassemblement de notre famille, mettant en garde contre les déchirements. Tu avais clairement exposé tes positions, et celles du groupe socialiste à l'Assemblée : pas d'opposition stérile, une opposition constructive, mais une opposition ferme à des projets que tu fustigeais à l'époque : la suppression des contrats aidés, la baisse des moyens des collectivités locales, les ordonnances travail...

Après avoir été successivement vice-président de la FNESR, président de l'Association des petites villes de France et chargé dernièrement d'une mission parlementaire d'expertise portant sur la réforme du financement des collectivités locales et de la fiscalité locale, tu portais la voix, les interrogations et les inquiétudes des élu-e-s locaux sur la baisse des dotations dans le projet de loi de finance 2018 relatif aux collectivités locales.

Tu disais par exemple « les premiers signaux envoyés par le Président de la République et par le gouvernement sont des signaux politiques plutôt marqués à droite et par le libéralisme que par la volonté de concilier la gauche et la droite comme il l'avait annoncé ». Tu affirmais enfin ton attachement au parti socialiste.

Nous avons ensuite suivi tes positions ; celles précédant ta venue – tu n'as pas voté la confiance au gouvernement-, celles plus récentes en particulier ton vote contre le budget libéral du gouvernement.



Fédération du Loiret

Tu imagines donc bien l'incrédulité puis la stupeur à l'annonce de ton entrée au gouvernement Edouard Philippe.

Voici donc qu'un député socialiste, élu au suffrage universel avec l'investiture du parti socialiste, entre au gouvernement « ni de droite ni de gauche » sans plus d'échange avec notre parti, alors même que le groupe socialiste avait décidé de ne pas voter la confiance, et que la ligne était celle d'une opposition constructive.

Voici donc que l'un des nôtres qui quelques trois jours plus tôt avait voté contre le budget de la majorité, sera chargé sous la houlette de Gerald Darmanin - ministre de droite -, de le mettre en œuvre.

Voilà donc que celui qui est venu dire ce qu'est être député socialiste aujourd'hui entre au gouvernement. Cette décision n'a pas manqué de nous interroger.

Cette décision est-elle conforme au positionnement du parti socialiste ? Non.

Cette décision est-elle dans la ligne du groupe socialiste ? Pas plus.

Elle est donc une décision personnelle, et, somme toute, respectueux de la dimension représentative des mandats électifs, nous en prenons acte en tant que telle. Mais quand elle survient après les discours tenus à la fête de la rose à Ingré, quand elle survient trois jours après avoir voté contre le budget de la majorité, il faut bien considérer qu'elle semble relever d'une démarche toute individuelle et non pas mue par la volonté d'agir en tant que socialiste, cette décision te mettant d'ailleurs ipso facto en dehors du Parti Socialiste.

Aussi, alors que nous tentons aussi de faire vivre la parole socialiste, que nous nous attachons à prouver à tous que cette parole a un sens, que notre parti n'est pas la somme d'ambitions personnelles mais bien le rassemblement d'hommes et de femmes qui, tout en inscrivant leur action dans le monde réel, sont au service d'une ambition collective, celle d'un monde plus juste, tu comprendras donc notre parfaite stupéfaction, et puisqu'il faut dire les mots, pour certains d'entre nous, une certaine colère et une profonde amertume.

Évidemment, si tu étais en mesure de nous faire part de quelques arguments qui puissent nous convaincre que nous nous trompons dans cette analyse, nous t'invitons à nous en faire part, histoire de nous aider à poursuivre notre travail sur le terrain, après l'avoir si brutalement fragilisé.

Les socialistes du Loiret